

Études littéraires africaines

ASTRUC (RÉMI), *VERTIGES GROTESQUES. ESTHÉTIQUES DU « CHOC » COMIQUE (ROMAN – THÉÂTRE – CINÉMA)*. PARIS : CHAMPION, COLL. UNICHAMP – ESSENTIEL, 2012, 211 P. – ISBN 978-2-7453-2326-2



Pierre Halen

Number 34, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1018509ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1018509ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Halen, P. (2012). Review of [ASTRUC (RÉMI), *VERTIGES GROTESQUES. ESTHÉTIQUES DU « CHOC » COMIQUE (ROMAN – THÉÂTRE – CINÉMA)*. PARIS : CHAMPION, COLL. UNICHAMP – ESSENTIEL, 2012, 211 P. – ISBN 978-2-7453-2326-2]. *Études littéraires africaines*, (34), 168–168. <https://doi.org/10.7202/1018509ar>

Notes bibliographiques

ASTRUC (RÉMI), *VERTIGES GROTESQUES. ESTHÉTIQUES DU « CHOC » COMIQUE (ROMAN – THÉÂTRE – CINÉMA)*. PARIS : CHAMPION, COLL. UNICHAMP – ESSENTIEL, 2012, 211 P. – ISBN 978-2-7453-2326-2.

Dans le prolongement de son ouvrage consacré au *Renouveau du grotesque dans le roman du XX^e siècle* (Classiques Garnier, 2010 ; voir *supra*), Rémi Astruc publie dans la collection Unichamp, chez Champion, une synthèse aussi claire qu'utile de quelques grands aspects de la tradition grotesque. Elle est délibérément placée sous le signe de la modernité, et comporte des chapitres concernant tour à tour les œuvres de Franz Kafka, de Gabriel Garcia Marquez, de Henry Miller et Philip Roth, de Céline, de Günter Grass, de Samuel Beckett et d'Emir Kusturica. Entre ces monuments littéraires, un chapitre est dévolu à l'œuvre de Sony Labou Tansi, qui fait écho à l'importance accordée à cette œuvre, tant dans l'anthologie de Nicolas Martin-Granel (e.a. *Rires noirs*, 1991) que dans le plus récent colloque à propos du *Grotesque dans les littératures africaines* (actes parus en 2012). Montrant que cette écriture du « désastre comique » échappe aux deux modèles rabelaisien et romantique tout en les actualisant à sa manière, R. Astruc expose en quoi elle relève d'une « position engageante » (selon le mot de Xavier Garnier) plutôt que d'une posture engagée, quitte à réfléchir aussi à son « dégageant ». On passe ainsi « du grotesque satirique à un grotesque transcendantal » (p. 145) ; la piste « spirituelle » ainsi ouverte mène le propos vers un « grotesque du vide » (p. 146), lui-même surtout significatif d'une revendication d'autonomie (ici au sens de l'individu autonome et « dégageant », dans la tradition de la modernité baudelairienne, donc). On ne séparera toutefois pas ce chapitre de l'ensemble de cet essai, en particulier de sa conclusion qui en rappelle l'enjeu global.

■ Pierre HALÉN

MOES (RÉGIS), *CETTE COLONIE QUI NOUS APPARTIENT UN PEU. LA COMMUNAUTÉ LUXEMBOURGEOISE AU CONGO BELGE. 1883-1960*. LUXEMBOURG : FONDATION ROBERT KRIEPS/ÉDITIONS D'LETZE-